

phrases comme les suivantes? "La plus parfaite des créatures," en parlant de la Vierge Marie: "Le plus parfait des hommes n'est pas exempt de défauts: "Ce fonctionnaire se trouve dans une situation critique; jamais la prudence ne lui a été plus nécessaire:—Ce cultivateur a présentement chez lui tout ce qu'il lui faut pour bien vivre; jamais l'argent comptant ne lui a été moins nécessaire:—"Rien de plus essentiel que la fermeté pour &c. Nous n'avons pas cru les citations nécessaires; nous en donnerions, s'il y avait contestation.

Il paraît que malgré ce que dit l'auteur du *Manuel*, page 122,* quelques uns de nos journalistes s'obstinent à qualifier de révérends tous les membres de notre clergé, sans exception. C'est un anglicisme, ou une traduction littérale de l'anglais, à la différence qu'au nom de baptême du ministre, ou homme d'église, qui, en anglais suit le mot *reverend*, nos journalistes substituent le mot "Monsieur," ou le mot "Messire:." "Le révérend M. GIROUARD; le révérend Messire PAINCHAUD;" faisant de nos Curés, Vicaires, Missionnaires, Chapelains, autant de religieux, ou moines.

Nous avions à Montréal, il y a un peu plus de vingt ans, le Père, ou le révérend P. DEMERS, Récollet; et à Québec, il y a un peu plus de quarante ans, le Père, ou le révérend P. CASOT, Jésuite. Nous avons présentement des Pères Oblats, qu'on peut, et qu'on doit appeler révérends, si l'on veut être poli, surtout en leur adressant la parole, ou en leur écrivant.

En parlant des Prêtres des Séminaires, les Anglais diront, la politesse même leur commandera de dire, *The reverend Ecclesiasticks* ou *Gentlemen*, &c., et on leur pardonnera peut-être une traduction littérale, lorsqu'ils voudront s'exprimer en français; mais nous, qui devons savoir mieux, nous devons nous contenter de dire, MM. les Ecclésiastiques, &c., ou plus simplement encore, les Messieurs du Séminaire, &c.

L'auteur ne veut pas que l'on attribue à nos Ecclésiastiques la qualification de *Messire*: Nous croyons que ce titre se peut donner au moins aux plus éminents d'entre eux; aux Supérieurs des Séminaires, aux Grands-Vicaires, aux Curés particulièrement respectables par l'âge, &c. Si l'expression *Révérend Messire* n'était pas toujours *doublement* incorrecte, elle serait en tout cas incongrue, pour ne pas dire ridicule.

Une autre façon de parler très incongrue, due encore à des gazetiers anglais d'autrefois, qui écrivaient mal leur langue,

* Le mot *Révérend* est un titre qui appartient exclusivement aux *Prélats*, aux *Religieux* et aux *Religieuses*; et par conséquent c'est une erreur grave que de le donner aux membres de notre clergé canadien, qui est *séculier*. Cette erreur nous vient des Anglais, qui qualifient tous leurs ministres de *Révérends*. Mais quelque soit l'usage des Anglais, à cet égard, nous ne pouvons donner au mot français *révérend*, une extension qu'il n'a pas, une acception qui lui est étrangère.